

Associé français (1841-1886)

Emmanuel Miller est né à Paris le 19 avril 1812. Orphelin de bonne heure, il a étudié au collège Charlemagne, avant de devenir secrétaire du marquis de Fortia d'Urban, puis d'être employé en 1833 dans la section des manuscrits grecs à la Bibliothèque royale. En 1850, il est devenu bibliothécaire de la Chambre des députés. Après qu'il ait attiré l'attention sur lui en publiant en 1851 *Origenis Philosophumena*, un manuscrit grec provenant du Mont Athos, une brillante carrière s'est ouverte devant lui. Il sera élu le 29 juin 1860 à l'académie des inscriptions et des belles-lettres et enseignera le grec moderne à l'École des langues orientales vivantes de 1876 à 1886. Mais au moment où l'académie de Stanislas le recrute, il n'est encore qu'« un jeune savant, [qui] appartient à cette génération de philologues modernes, qui travaillent avec un zèle digne des beaux jours de la Renaissance, à faire revivre pour nous l'étude des anciens trop longtemps négligée ». Les deux ouvrages dont son rapporteur Theil rend compte le 18 novembre 1841 sont un volume de 364 pages contenant des textes de « petits géographes », extraits de la Bibliothèque du roi et l'édition commentée de l'*Eloge de la chevelure*, qu'un anonyme grec a composé pour répondre à l'*Eloge de la calvitie* de Synésius.

Il est alors en pleine production et il dirige de 1840 à 1845 la *Revue de Bibliographie*, qu'il a fondée avec Aubenas. S'il a cessé très vite d'envoyer ses travaux, Miller n'a pas perdu tout lien avec l'académie de Stanislas : il avait conservé des liens familiaux en Lorraine et, à la fin de sa vie, venait en vacances à Bayonville et à Pont-à-Mousson. Il avait en effet épousé Julie Pilicier, d'une famille de Metz, qui opta pour la France en 1872 et possédait une propriété à Bayonville. Il est mort le 9 janvier 1886 à Cannes où il était parti se soigner. Il est inhumé à Blâmont, dans la sépulture de la famille Pilicier.

Emmanuel Miller avait été élu membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres le 29 juin 1860 ; il était encore membre fondateur de l'Association pour l'encouragement des études grecques en France et membre de la Société de l'histoire de Paris et de l'Île-de-France. Il avait été fait officier de la Légion d'honneur le 14 août 1869. [Jean-Claude Bonnefont, Alain Petiot]

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier d'Emmanuel Miller ; Archives nationales, LH//1877/21 ; Martine FRANÇOIS, Christiane DEMEULENAERE-DOUYÈRE, « Miller Emmanuel bénigne Clément », CTHS-La France savante ; Gabriel GODRON, « Le château des dames à Bayonville », *Le Pays Lorrain* (1924), p. 77-82 ; Emmanuel MILLER, *Le Mont Athos, Vatipédi, l'île de Thasos, avec une notice sur sa vie et ses travaux par M. le marquis de Queux de Saint-Hilaire*, Paris, Ernest Leroux, 1889 ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1885), p. cv ; *Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy* (1841), p. xii ; Gaston PARIS, « Éloge funèbre d'Emmanuel Miller », *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres* (1886), vol. 30, p. 8-12.